



RAPPORT

Atelier

Les modalités de mise en place d'une plateforme d'information scientifique interactive pour accompagner les gestionnaires, les pêcheurs, aquaculteurs, et les chercheurs dans l'atteinte des objectifs de développement durable dans la région de la COMHAFAT

Casablanca, 04-06 juillet 2022

CONTEXTE

- 1-Créé en 2005 en application d'une recommandation de la 5^{ème} session de la Conférence des Ministres de la COMHAFAT (Libreville, octobre 2001), avec pour mandat d'œuvrer pour le renforcement de l'appui aux politiques d'aménagement et de gestion des ressources halieutiques dans les Etats membres, sur des fondements scientifiques fiables et crédibles pour atteindre les objectifs de durabilité, le RAFISMER en tant que réseau d'Institutions de Recherche Halieutique et des Sciences de la Mer a parmi les missions qui lui sont assignées, de faciliter l'exploitation des ressources offertes par les agences de coopération scientifique et de contribuer à harmoniser les besoins, moyens et prestations possibles en matière de coopération scientifique et technique.
- 2-La dernière Assemblée Générale du RAFISMER, tenue en février 2019, a recommandé qu'une haute priorité soit accordée au :
 - Développement des systèmes d'observation ;
 - L'élaboration d'un état des lieux des données, des systèmes et moyens de collecte, d'archivage et d'analyse des données produites par et dans les pays de la COMHAFAT
 - La promotion et la mise en place d'un réseau ouest africain d'inter calibration des données et des analyses.
- 3-Compte tenu du caractère transfrontalier des ressources et des écosystèmes marins de la région de la COMHAFAT, les pays membres doivent en effet allier leurs efforts pour renforcer d'une manière concertée leur action pour, entre autres, bâtir et intégrer leurs systèmes d'observation environnementales et de collecte des statistiques de pêche ainsi que leurs capacités d'analyse des données et leur utilisation à des fins de gestion des ressources et des écosystèmes marins et de préparation à l'adaptation aux effets du changement climatique.
- 4-Les participants à l'atelier de réflexion tenu à Casablanca les 9 et 10 décembre 2019, sous le thème « *Modalités de renforcement du dispositif d'observation halieutique et océanographique côtier dans la région de la COMHAFAT en se basant sur le concept de pêcheurs-observateurs* », ont réitéré l'importance de renforcer le réseautage régional en matière d'observation et aussi d'envisager des systèmes d'observations nationaux standardisés ou de faire émerger un réseau d'observatoires de pays du RAFISMER.

5-En application de ces recommandations, la COMHAFAT, à travers son réseau le RAFISMER organise, un atelier de réflexion sur *“les modalités de mise en place d’une plateforme d’information scientifique interactive pour accompagner les gestionnaires, les pêcheurs, aquaculteurs, et les chercheurs dans la durabilité et pour un monitoring efficace des impacts du changement climatique sur les ressources halieutiques dans la région de la COMHAFAT”*.

6-Cet atelier s’aligne aussi avec les orientations formulées par d’autres ateliers auxquels a pris part le RAFISMER, notamment, le Groupe de travail consacré aux défis du développement de réseaux d’observation côtière et des systèmes d’alerte précoces africains, organisé en marge du Panel de Haut-niveau, du Forum Crans Montana sur *“l’Économie des Océans et le Secteur Halieutique, filière stratégique pour l’Afrique, avec un accent sur l’Initiative de la Ceinture Bleue comme levier de coopération et de développement régional intégré sud-sud”* (Dakhla-Maroc, mars 2018).

7-Rappelons aussi que l’un des objectifs du RAFISMER, tels que fixés par les statuts du réseau, est, entre autres, de faciliter la diffusion des résultats de recherche entreprise dans les pays membres auprès des différents utilisateurs sous la forme la plus appropriée.

II. LES OBJECTIFS DE L’ATELIER

8-L’atelier s’est fixé les objectifs généraux sont les suivants :

- Contribuer au développement des systèmes d’observation scientifique et de collecte de données harmonisés et à la visibilité des bases de données halieutiques et environnementales régionales ;
- Développer une plateforme régionale pour le suivi des paramètres et indicateurs océanographiques, environnementaux et halieutiques dans la région de la COMHAFAT en capitalisant sur des expériences réussies comme celle de l’Observatoire Halieutique, développé par le Maroc.

9-Les Objectifs spécifiques se présentent comme suit :

- Faire un état des lieux des systèmes de collecte et des bases de données halieutiques, océanographiques et environnementales nationales et régionales ;
- Discuter les variables environnementales essentielles à retenir et les approches potentielles de leur analyse pour répondre aux besoins de la recherche et des politiques de gestion ;
- Identifier les décalages et dégager les pistes d’amélioration pour la mise en place d’un module harmonisé d’observation et de restitution des indicateurs océanographiques, environnementaux et halieutiques pour les besoins des décideurs de la région de la COMHAFAT ;

Il est bien entendu que l’objectif final et à long terme est de développer un système d’information régional opérationnel d’ici 2030.

10-La liste des participants, l’agenda et la feuille de route initiale sont attachés en Annexe.

II- CEREMONIE D'OUVERTURE

- 11-**Prenant la parole, **Monsieur Abdelmalek FARAJ**, Directeur de l'Institut National de Recherche Halieutique et Président en exercice du RAFISMER a souhaité la bienvenue à toute l'assistance et a aussitôt demandé à Madame **Zakia DRIOUICH**, Secrétaire Générale du Département des Pêches Maritimes marocain de procéder à l'ouverture de la réunion du RAFISMER qui se tient sous l'égide de la COMHAFAT.
- 12-**Ouvrant la séance, Madame Zakia DRIOUICH, Secrétaire Générale du Département des Pêches Maritimes du Maroc, a commencé par saluer l'ensemble des participants en leur rang et qualité, en se réjouissant de la tenue de cette rencontre qui pour elle est un creuset de réflexion.
- 13-**En souhaitant au nom du Ministre et en son nom personnel la bienvenue à l'ensemble des participants, elle a rappelé le rôle dont la COMHAFAT a investi le RAFISMER à savoir d'œuvrer collaborativement à renforcer le potentiel de recherche scientifique et technologique des pays membres afin de fournir les meilleurs avis scientifiques aux décideurs politiques. Cela leur permettra notamment de mieux gérer notre espace maritime commun qui s'évalue à 14600 km de côte.
- 14-**La Secrétaire Générale a également souligné l'importance de la science dans la gestion des ressources comme cela a été rappelé lors du dernier sommet mondial des océans tenu à Lisbonne. Elle a également beaucoup insisté sur la nécessité pour les instituts scientifiques de recherche à marcher en rang serré, compte tenu de la capacitation inégale qui les caractérise dans notre région. Ainsi, le réseau des centres d'observation peut jouer le rôle du bras armé des décideurs. Elle a rappelé dans ce sens, l'adoption de l'Initiative marocaine Blue Belt par 23 Etats africains dont 17 membres de la COMHAFAT à l'occasion de la tenue de la COP 22 à Marrakech.
- 15-**Enfin, elle a ajouté que notre région, dans le cadre de la déclaration de l'ONU à Lisbonne sur l'Etat d'urgence pour les océans, est appelée à se joindre à l'effort mondiale.
- 16-**Avant de déclarer la séance ouverte Madame la Secrétaire Générale a tenu à remercier la COMHAFAT et le gouvernement du Japon et a salué la présence particulière des représentants et coordinateurs des programmes COPACE, NANSEN, POGO et du Projet CCLME.
- 17-Prenant la parole à son tour, Monsieur Abdelouahed BENABBOU**, Secrétaire Exécutif de la COMHAFAT, a commencé par remercier madame la Secrétaire Générale pour sa participation exceptionnelle la Secrétaire Générale à cet événement de la COMHAFAT, et s'est réjoui de la reprise des réunions du RAFISMER en présentiel après la stabilisation de la pandémie.
- 18-**Il a par ailleurs précisé le contexte de la tenue de cet atelier, notamment la recommandation de la dernière Assemblée Générale (février 2019), relative au développement des systèmes d'observation et à la collecte des données produites dans la région COMHAFAT, et les orientations formulées dans d'autres ateliers auxquels a pris part le RAFISMER tel que le Panel de Haut niveau du Forum Crans Montana (Dakhla-Maroc, Mars 2018).
- 19-**Enfin, le Secrétaire Exécutif de la COMHAFAT a rappelé que le résultat escompté d'une telle rencontre est de proposer et de convenir des modalités pratiques et réalistes, pour la mise en place d'une plateforme d'information scientifique interactive commune aux Etats Membres de la COMHAFAT avec la nécessité pour chaque pays de disposer d'un système d'observation et de collecte propre.

III- DEROULEMENT DES TRAVAUX

20-La modération a été confiée à Mme KIFANI.

21-L'interprétariat a été assuré en langues française et anglaise.

Session I : Présentations des systèmes d'observation, de surveillance et d'information nationaux par les délégués des pays membres.

22-Présentation 1 : Le Maroc- Mr FARAJ, Directeur Général de L'Institut National de Recherches Halieutiques (INRH)

- Le système d'observation développé par le Maroc a bénéficié d'un très important appui de la part du gouvernement.
- Ce système est opérationnel actuellement et est très complet.
- Les objectifs de l'INRH sont l'observation de la dynamique des stocks, les composantes biologiques et écologiques ainsi que océanographiques. Ces observations sont en mode continu et doivent servir une gestion durable pour la pêche.
- Le centre d'observation a comme projet le développement de ce qu'il a appelé « le smart fishing » qui utilise les « big data » et l'intelligence artificielle, dans le but de faire des prédictions de pêche tout en respectant le principe de la pêche durable et responsable. Ceci est un bon argument auprès des bailleurs de fonds. Il s'occupe également des échouages de certaines espèces. Le Centre se base sur le réseau sanitaire, les observations de la pêche, les données de la flotte (statistique) ainsi que les données fournies par les associations de pêche. Tout cela abouti à un système de données halieutiques. Le centre d'observation
- La flotte de recherches se compose de deux bateaux de prospection pélagique et démersale, de deux nouveaux bateaux mis en service, d'une vedette océanographique pour les campagnes littorales, d'un nouveau bateau océanographique, de 5 navires en cours de rénovation, d'un bateau de pêche côtière pour les petits pélagiques et d'un réseau de petites embarcations.
- La coopération avec la Russie et la Norvège (Fridtjof Nansen) sont aussi une source de données.
- Il y a également une observation non intrusive par des vaisseaux téléguidés, par le traitement satellite et par un réseau de bouées (en continu).
- Un système de modélisation trophique, biochimique et autre est ainsi développé pour de nombreux paramètres.
- D'un autre côté, l'INRH surveille également les milieux conchylicoles (naturels et par élevage). Les alertes sont consultables sur internet. L'institut surveille également les maladies animales.
- Toutes les données mises ensemble sont cartographiées et complétées par la pêche dite « sentinelle » qui regroupe des centaines de bateaux de pêche en activité. Enfin, Mr Faraj a indiqué que

23-Présentation 2 : La Côte d'Ivoire - Dr Sylla Soumaila du Le Centre de Surveillance des Pêches (CSP)

- Le CSP a été installé en 2016.le cadre de l'accord de pêche de partenariat avec l'Union Européenne.
- 6 opérateurs y suivent les mouvements des navires. Les technologies utilisées sont les systèmes AIS SAT et le RADAR SAT. Les informations contrôlées sont notamment le suivi des navires (autorisation, position) et les données des captures.

12- Présentation 3 : Le Bénin - Dr Adjf Christian, Institut de Recherches Halieutiques et Océanologiques du Bénin (IRHOB)

- Les dispositifs d'observation et de surveillance, océanographiques, halieutiques et environnementales de l'IRHOB.
- Les dispositifs permettent notamment avec le concours du projet de Système d'Alerte Précoce (SAP) et du projet MESA (environnement) et le projet GEMS-Africa (zones marines et côtières) de constituer des Bases de données, des indicateurs, des produits opérationnels et un Panel d'utilisateurs des outputs.

13- Présentation 4 : Le Cameroun - Maitre de Recherche Jules R NGUEGUIM et chef de Station spécialisée de recherche Halieutique et Océanographique de Limbé

- Présentation des principales menaces sur les ressources vivantes et l'environnement côtier ainsi que les diversités de phénomènes dynamiques Le, après avoir passé en revue l'état des lieux au Cameroun concernant, a attiré l'attention sur la nécessité de trouver un équilibre dans les usages et l'importance de l'élaboration d'un plan stratégique.

Le représentant du Cameroun a terminé en notifiant des recommandations toutes tendant à l'action au niveau de toute la région COMHAFAT.

14- Présentation 5 : Le Sénégal - Dr Ndiaga Thiam Directeur de l'Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA)

- Présentation des principales missions de l'ISRA, dont l'une est l'observation, la surveillance et l'information. Grâce aux observateurs embarqués, la collecte des données scientifiques est assurée.
- Les différents contrôles documentaires et de zones de pêche sont également effectués.
- Un personnel technique et scientifique est réparti tout au long du littoral pour la collecte des données.
- Est également assuré un suivi environnemental et halieutique ainsi que les outputs des bulletins statistiques de la pêche, le bulletin de la veille environnemental, les cartes de zones potentielles et autres.
- Toutes les forces vives nationales sont mobilisées ainsi que le partenariat international.
- Parmi les contraintes, on note les prises accessoires importantes et le nombre insuffisant des observateurs et des moyens.

15- Présentation 6 : La Namibie – Directrice de Gestion des Ressources au Ministère des Pêches et des ressources Marines

- La représentante de la Namibie a tout d'abord donné un aperçu historique sur la pêche qui a toujours été un secteur important dans son pays. Elle a également présenté le Ministère de tutelle de pêche et des ressources marines.
- La Namibie possède l'espace maritime où se trouve l'un des « upwelling » les plus importants dans le monde.

- La Namibie possède des équipements d'observations (satellite et autres) et un navire de recherches le « NAtMirc », par ailleurs, elle peut également compter sur la coopération internationale (institut germanique, programme NANSEN...). Ce pays dispose donc de nombreuses sources de données sur la biomasse de différentes espèces et a pu instaurer un système de quota notamment pour les espèces pélagiques.
- La Namibie surveille également les pingouins qui vivent dans les îles du pays.
- Parmi les contraintes de la surveillance maritime, on retiendra les limites des budgets alloués et la maintenance du navire de recherche.

16- Présentation 7 : Mauritanie - Mr Ely Beibou de l'Institut Mauritanien de Recherche Océanographique et des Pêches (IMROP)

- Présentation du contexte physique de la Mauritanie dans le domaine de la pêche.
- Présentation des missions de l'IMROP, dont en particulier l'observation du milieu marin.
- L'IMROP dispose d'une station satellitaire, de bouées et de navires de recherches.
- Cet institut a également développé une expertise avérée en évaluation des stocks (mise à disposition d'autres pays comme la Guinée).
- Les recommandations de la Mauritanie pour cet atelier sont de créer une vraie synergie, d'assurer une complémentarité et fédérer les moyens.

17- Présentation 8 : Togo – Ms.Dométo kokoé Kouevi de l'Université de Lomé

- Aujourd'hui toutes les activités du centre de recherche à l'université de Lomé sont suspendues alors que ce centre possède encore des points focaux dans plusieurs ministères.
- Des revues de données sont échangées avec le Ghana et le Bénin.
- Actuellement, le Togo bénéficie des données partagées avec les pays limitrophes.

18- Présentation 9 : Le Congo Brazzaville - Dr Armel IBALA ZAMBA Chercheur à l'Institut National de Recherche Agronomique

- Le Congo exploite aussi bien les ressources halieutiques marines que continentales.
- Faute de centre d'observation à proprement dit le Congo s'est muni d'une stratégie de gestion des mangroves, d'une planification spatiale marine et d'une aire marine protégée dans la Baie de Loango.

19- Présentation 10 : Guinée Equatoriale Mr Nso Edo Abegue Ruben Dario Chef du Cabinet du Ministre des Pêches

- Présentation des potentialités de la Guinée Equatoriale avec notamment 644 km de côte et en plus des ressources continentales.
- Ce pays dispose du système VMS pour surveiller la pêche et d'observateurs et d'inspecteurs qui procèdent à la collecte des données et au contrôle des autorisations de pêche.

20- Présentation 11 : Guinée Conakry - Alkaly DOUMBOUYA Chef de Département au Centre National de Boussoua

- Les différents ministères tel que le ministère de pêche, de l'enseignement, du transport et même la présidence contribuent chacun avec ses moyens à la collecte des données, aux analyses et aux interventions.

- Le centre national des sciences halieutiques de Boussac a pour tâche de recueillir les données et de les publier.

21- Présentation 12 : Le Libéria – Dr D, Wisseh Kay Directeur Adjoint aux Statistiques au sein de l’Autorité National des Pêches et de l’Aquaculture (NaFaa)

- L’Autorité National des Pêches et de l’Aquaculture (NaFaa) est l’institution qui gère les activités de pêche au Libéria.
- Le Libéria embarque un observateur scientifique dans chaque navire de pêche industriel, mais aucun dans la pêche artisanal.
- Il y a également une collaboration avec les gardes côtes.
- Les stocks sont évalués grâce à l’appui de la FAO et des enquêtes concernant les paramètres hydrographiques, océanographiques, biologiques et autres (pollution, prédateurs...) sont menées par NANSEN dans le milieu marin.
- Des mesures sont également effectuées sur les espèces et notamment le thon.
- Toutes les données sont partagées avec les parties prenantes nationales et internationales (FAO, ICCAT ..).

22- Présentation 13 : Le Comité des Pêches pour l’Atlantique Centre-Est (COPACE)

- Le COPACE couvre en Afrique la région allant du Cap Spartel à la rivière du Congo. Il a un rôle de conseiller, non contraignant.
- Il y a un comité, des sous-comités et des groupes de travail qui observent la situation des stocks pélagiques et démersaux.
- Les principales missions sont l’évaluation des stocks, la gestion des pêches et la recherche sur les pêcheries continentales.
- Toutes les données sont consultables sur le site.

23- Présentation 14 : L’Agence Marocaine de Coopération Internationale (AMCI)

- Présentation de l’AMCI qui a été créée en 1986 pour renforcer la coopération Sud-Sud.
- L’ambition de l’AMCI est de mettre à profit le savoir-faire marocain et notamment son expertise académique, technique, pour les projets humains durables ou les aides humanitaires.
- Les domaines concernés sont la pêche, la santé, l’agriculture, les mines et autres.
- La coopération peut être bilatérale, triangulaire ou multilatéral.
- L’Agence travaille de concert avec le Ministère des affaires étrangères.

24- Présentation 15 : Le Gabon - Dr Rommald AKENDENGUE Le Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST)

- Présentation du système d’observation du Gabon dont les acteurs sont principalement la Direction de la pêche et l’Aquaculture, l’Agence Gabonaise de la Marine Marchande et le (CENAREST).
- Le Gabon estime exclusivement le stock de crevette et toutes les collectes de données et de mesures se focalisent sur la crevette rose.

25- Présentation 16 : Sierra Leone – Mr Percival Showers Directeur à L’Institut de Biologie Marine et Océanographique (IMBO)

- Le Sierra Leone dispose d’observateurs scientifiques formés pour collecter les données.

- L'objectif est d'établir une base de données qui permettra de surveiller l'effort de pêche et d'être en mesure de notifier des recommandations à même de garantir la durabilité.
- Le présentateur a par ailleurs, exposé les résultats et mesures de ces dernières années.

26- Présentation 18 : Les Cétacés - Mr Samba T.Diallo Centre National des Sciences Halieutiques de Boussoura , Guinée (CNSHB)

- Rappel des différentes campagnes d'observation des cétacés au large des EM de la COMHAFAT, menées dans le cadre d'une collaboration COMHAFAT-CNSHB.
- Description de l'observation visuelle des cétacés dans la région COMHAFAT.
- Définition des cétacés comme comprenant les baleines, les dauphins et les marsouins.
- Indications sur leur mode de vie et leur constitution.
- L'observation consiste à relever les différents comportements des cétacés et à prendre des photos. De même que les itinéraires et les méthodes de détection ont été décrits.
- Exposé de nombreuses photos de cétacés observés.

Session II : Interopérabilité des systèmes au niveau transnational

27- Présentation 19 : Mr Driss GOUAALI de l'Observatoire Halieutique Marocain (OHM)

- Présentation de l'Observatoire halieutique Marocain (OHM) : un outil d'intelligence économique et écologique qui fournit les données concernant la pêche et le milieu marin.
- Présentation des fonctionnalités du site de l'Observatoire consultable en ligne
- Présentation de la future plateforme régionale de l'Observatoire de la région COMHAFAT.

28- Présentation 20 Le Partenariat pour l'Observation de L'Océan Mondial (POGO)

- La représentante du POGO a indiqué que ce projet a vu le jour en 1999.
- Ce consortium regroupe les instituts océanographiques.
- Le but du POGO est d'œuvrer pour la durabilité des océans et de servir la science et la société.
- Les trois piliers du POGO sont l'innovation, la capacité de développement et la sensibilisation.
- La représentante a également expliqué les mécanismes d'adhésion au POGO.

A la fin de l'Atelier les discussions sur la feuille de route initiale (2018) (**Cf. Annexe**) ont permis de dégager des propositions d'amendements qui se présentent comme suit :

- Prendre pour modèle l'Observatoire exposé lors de la présentation de l'OHM ;
- Intégrer les observatoires nationaux en réseau afin que chaque pays membres puissent alimenter la base de données ;
- Faire en sorte que les discussions se fassent dorénavant en comité ;
- Définir des règles pour le partage de données ;
- Placer l'initiative BBI dans le cadre du RAFISMER avec une triangulation avec les différents programmes (NANSEN.....) ;
- Se doter de capacité d'analyse et de cartographie des données.

La modératrice a informé que le bureau allait se réunir sur le champ et que le rapport va être publié en ligne.

Les travaux ont pris fin à 17 h.